

The background of the cover is a photograph of a modern courtyard house. A large, mature olive tree is planted in a tall, white, rectangular planter box in the center of the courtyard. The courtyard is paved with cobblestones. The house has white walls and large windows, some of which are illuminated from within, showing a warm interior. A stone wall is visible in the background, and a red chair is visible through a glass door on the left.

Maisons de ville

OPTIMISER L'ESPACE

Fond d'impasse

Une maison dans un atelier



Construits pour loger des artistes de l'exposition universelle de 1900, les deux ateliers ont échappé à la démolition à laquelle ils étaient initialement destinés. Nichés au fond d'une impasse parisienne, ils ont traversé le siècle, se muant en logement au fil du temps et des transformations, non sans respecter leur caractère quasi historique. C'est pour les réunir en un seul logement que l'architecte Alban Flipo est sollicité. Les deux ateliers sont de surface inégale et ont déjà subi des restructurations, il y a une dizaine d'années pour le plus petit et plus de trente ans pour le plus grand. Le programme exige de créer une suite parentale avec salle de bains et bureau, deux chambres d'enfants et une seconde salle de bains. Bien entendu, les pièces à vivre sont souhaitées spacieuses et décloisonnées, bénéficiant de beaux volumes tout en préservant une certaine intimité. La première étape du projet nécessite de lourdes interventions sur le bâti : démolition de mur porteur pour relier les deux ateliers (entre la cuisine actuelle et la salle à manger) et ouverture de trémies dans les dalles de l'étage de façon à ponctuer le rez-de-chaussée de deux espaces dotés d'une double hauteur (côté cuisine et côté séjour). Réalisée au-dessus du séjour, la plus grande trémie a nécessité la création de deux poteaux porteurs, de section ronde pour faciliter leur intégration dans l'agencement.

Pas d'atelier d'artistes sans verrière de toiture... Les deux ateliers n'échappent donc pas à la règle et sont dotés chacun d'une magnifique verrière à l'aplomb desquelles sont réalisées les ouvertures de plancher. Leur unique façade est également percée de nombreuses baies qui s'étirent sur toute la hauteur, permettant ainsi à la lumière d'atteindre sans problème le fond du bâtiment dépourvu d'ouverture. Les menuiseries métalliques des ateliers d'époque ont un charme indéniable avec leurs fines structures en acier, mais leurs simples vitrages sont aussi sources de grandes déperditions et génèrent d'importantes parois froides très inconfortables. Bref, leur bilan thermique est plutôt mauvais... L'architecte décide donc, sans état d'âme, de quasiment toutes les remplacer par des menuiseries en aluminium dotées d'un double vitrage à isolation renforcée. Bien sûr, l'électricité, la plomberie et le chauffage sont intégralement refaits, le rez-de-chaussée étant alimenté par un plancher chauffant intégré dans la chape de béton teinté qui compose également le revêtement de sol. Côté cuisine, le sol a fait lui aussi l'objet d'une ouverture de trémie de façon à permettre la création d'un plancher de verre. Ce dernier est composé de quatre dalles de verre feuilleté reposant sur une structure en acier et permet à la lumière de la verrière d'atteindre le sous-sol dans lequel ont été aménagées pièce de détente et salle vidéo.

1. Un escalier est calé contre les claustras qui isolent l'entrée. Il surplombe celui menant au sous-sol aménagé en pièce de détente et salle vidéo.

2. La façade a gardé son caractère d'époque malgré le changement des huisseries d'origine pour des modèles plus isolants, thermiquement et phoniquement.





3. Encadré de coursives, le vide de l'étage sur la cuisine a nécessité la création d'une première trémie dans le plancher d'origine.

4. Les volumes disposant d'une double hauteur alternent avec des espaces plus bas et plus intimes, rythmant ainsi le rez-de-chaussée.

5. Un écran de verdure protège l'étage du vis-à-vis et fait de cet espace baigné de lumière un lieu de détente idéal.





6. Grâce à l'ouverture du plancher d'origine, le séjour bénéficie désormais d'un très beau volume, abondamment éclairé par la façade vitrée de l'atelier.

7. Logé derrière la cheminée du séjour, un second escalier permet d'accéder à un palier d'étage, cette fois ouvert sur le séjour. Au fond, les coursives encadrant le vide sur la cuisine.





MAISONS DE VILLE

Nouveau privilège des citadins, les maisons de ville offrent les avantages de la ville sans les inconvénients de la copropriété. Mais, souvent dotées de petites surfaces, elles nécessitent beaucoup d'ingéniosité pour être optimisées. En voici l'illustration, à travers de nombreuses réalisations détaillées.



AU SOMMAIRE

- Mitoyennes
- En fond de cour
- Enclavées


massin
www.massin.fr

15,90 €

ISBN: 978-2-7072-0750-0



9 782707 207500 >